

# Échanges dans les filières bilingues : une conférence en ligne pose le premier jalon d'une réflexion à l'échelle nationale



**Laetitia Houlmann**

travaille depuis novembre 2020 comme collaboratrice scientifique au ZEM CES. Elle est responsable des thèmes enseignement par immersion, langues étrangères, écoles de culture générale et éducation à la citoyenneté.

Le 31 mars dernier s'est tenue la conférence « Échanges dans les filières bilingues : quelles voies mènent au but ? », organisée par Movetia et le ZEM CES, avec le soutien de la SSPES, de la Conférence des directrices et directeurs de gymnases suisses (CDGS), de la Conférence suisse des services de l'enseignement secondaire II formation générale (CESFG) et de la Conférence suisse des directrices et directeurs des écoles de culture générale (CECG). Comme énoncé par Pascaline Caligiuri, la nouvelle directrice du ZEM CES, « la conférence fait écho à l'objectif commun du ZEM CES et de Movetia de promouvoir une culture de la mobilité dans les écoles du secondaire II ». Si Movetia est largement connue pour son engagement en faveur des échanges et de la mobilité, le ZEM CES travaille quant à lui depuis plusieurs années sur le thème de l'enseignement immersif et le réseautage inter-cantonal dans le domaine de la mobilité, notamment à travers la mise en place d'un nouveau groupe d'échanges (cf. p. 30). La conférence a réuni plus de 100 acteurs du secondaire II de toute la Suisse : une majorité d'enseignant-e-s, mais aussi des responsables de filières bilingues ou d'échanges, des directrices et directeurs d'établissement, ou encore des représentants de l'administration. Les participants ont pu en apprendre davantage sur la variété de modèles existants, partager leurs expériences et préoccupations et échanger sur les conditions de réussite et le futur de ces filières.

Dans son intervention introductive, Claudine Brohy de l'Université de Fribourg a rappelé que l'enseignement bilingue au secondaire II a une longue tradition en Suisse. À l'époque, cela s'apparentait cependant davantage à de la submersion qu'à de l'immersion. Les jeunes étaient parachutés dans une langue qu'ils ne maîtrisaient pas, comme l'illustre ce témoignage de 1955 : « Cela signifiait pour nous un bouleversement très profond, une opération douloureuse. Nous nous sommes tous retrouvés dans un état de véritable désespoir pendant plusieurs semaines, jusqu'à ce que nous soyons progressivement capables de suivre le cours en français, qui était naturellement beaucoup trop rapide pour nous – dans des domaines de connaissance pour la plupart entièrement nouveaux.

Il n'y a pas de meilleure image pour ce qui nous est arrivé que celle d'avoir été jetés à l'eau ». La situation a bien entendu évolué et les pratiques se sont adaptées aux besoins des élèves et aux résultats de la recherche.

## Un échange ? évidemment !

Néanmoins, selon le directeur de Movetia Olivier Tschopp, alors que la population suisse est toujours plus plurilingue et métissée<sup>1</sup>, « on a l'impression, de l'extérieur, que l'école semble un peu en retard sur la société ». S'appuyant sur le constat qu'à l'échelle du système éducatif et des écoles, trop d'initiatives reposent encore sur le bon vouloir et la motivation de certain-e-s enseignant-e-s, il préconise « une culture de l'échange qui doit être partagée par l'ensemble du corps enseignant et soutenue par les directions d'établissements et les autorités cantonales ». Les Cantons et la Confédération sont persuadés qu'il y a encore un très fort potentiel, raison pour laquelle Movetia a été créée. M. Tschopp précise « Les échanges et la mobilité dans le système éducatif sont un vecteur, un multiplicateur important de ce plurilinguisme et cette cohésion nationale. Viendra un jour où on devra justifier, non pas pourquoi on fait un échange, mais pourquoi on n'en a pas fait ! ».

Les échanges font donc partie intégrante des filières bilingues et doivent indiscutablement être encouragés. Cependant, certaines voix ont également souligné la valeur des modèles prévoyant des échanges moins longs et/ou volontaires. La filière bilingue par enseignement (modèle A) – sans échange obligatoire – permet en effet aux jeunes d'obtenir une maturité bilingue à moindre coût, et donc d'en démocratiser l'accès, selon Gisela Phillips de la SSPES.

## De l'importance de la recherche et de la formation continue des enseignant-e-s

Le succès des filières bilingues dépend également d'autres facteurs, l'un des principaux étant la formation des enseignant-e-s. Des sessions proposées par la HEP BEJUNE et FORMI Saint-Gall ont permis d'abor-

<sup>1</sup> Voir données OFS 2019 : 68 % de la population suisse utilise régulièrement plus d'une langue.

der cet enjeu sous divers angles, tels que la didactique, le matériel pédagogique, les représentations, ou encore la collaboration entre enseignant-e-s. Pour Audrey Freytag Lauer, assistante scientifique et doctorante (PH-FHNW/Université de Genève), la question de la formation est centrale : « Des enseignant-e-s bien (in)formé-e-s sont essentiels pour soutenir ensuite les élèves dans leur démarche et dans leur apprentissage. Ils/Elles peuvent se sentir reconnu-e-s et développer leurs compétences professionnelles ». Elle relève par ailleurs l'importance « d'engager tout le corps enseignant dans cette éducation interculturelle et plurilingue, et de développer la recherche-action (recherche empirique, évaluative, menée par les acteurs eux-mêmes) qui permettrait de soutenir les enseignant-e-s sur le terrain tout en faisant profiter l'avancée de la recherche sur la didactique de l'enseignement bilingue ».

#### Initiatives des Écoles de culture générale

L'introduction de filières bilingues dans les Écoles de culture générale a également suscité un vif intérêt, mais semble représenter

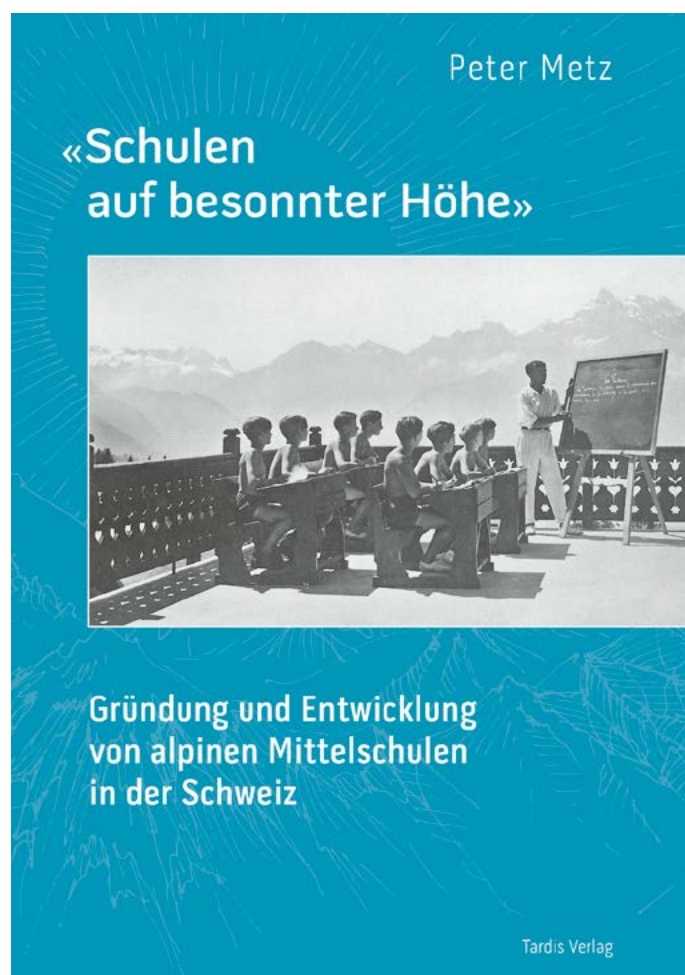
un défi de taille. Comme le note un participant, « j'ai apprécié la session d'échanges sur le modèle ECG car il y a démonstration d'un cas concret, bien que celui-ci ait un « avantage » : posséder déjà une école bilingue de base. Pour les autres ECG cela risque d'être plus complexe ». Une option pourrait être d'instaurer ou de renforcer des modèles bilingues flexibles, avec une part moindre de cours d'immersion ou des stages dans une autre région linguistique, ne menant pas forcément à un diplôme bilingue.

#### Une conférence réussie qui ouvre des perspectives prometteuses

Pour Gisela Philips (SSPES), enfin, « La conférence a offert un aperçu extrêmement intéressant des différentes manières dont le bilinguisme est mis en œuvre dans les programmes éducatifs des gymnases et des ECG en Suisse. Ces dernières années, les écoles ont développé une grande variété d'offres pour promouvoir le bilinguisme tant chez leurs élèves que chez leurs enseignant-e-s. Movetia, avec son soutien aux échanges et à la mobilité, ainsi que des conférences comme celle-ci, apportent une

contribution importante à l'amélioration des filières bilingues et au développement d'une culture de l'échange dans nos écoles ». Claudine Brohy tire elle aussi un bilan positif de l'événement : « L'enseignement bi-plurilingue au niveau secondaire II s'impose petit à petit dans le paysage éducatif suisse. Les participantes et participants à la rencontre ont montré leur intérêt et leur engagement pour la thématique, et ont discuté et échangé leurs expériences concernant les aspects pédagogiques, didactiques et pratiques liés à ce type d'enseignement et d'apprentissage, ainsi qu'aux échanges et séjours qui le complètent. »

Certes, si la conférence avait pu se tenir en présentiel sur une journée entière, certains thèmes auraient pu être abordés de façon plus approfondie et les participant-e-s auraient pu interagir davantage les un-e-s avec les autres. Ce n'est que partie remise : le rendez-vous est pris le 30 mars 2022 pour la poursuite des échanges en présentiel !



## SCHULEN AUF BESONNTER HÖHE

Der Bildungshistoriker Dr. Peter Metz legt mit seinem Buch eine vergleichende Studie zur Geschichte des Schweizer Privatschulwesens aller vier Sprachregionen vor.

Sie befasst sich mit 42 zwischen 1875 und 1950 entstandenen Instituten mit gymnasialem Angebot, die Schweizer und ausländische Schülerinnen und Schüler besuchten und zum Teil bis heute bestehen. 14 Institute werden im Detail porträtiert und im Hinblick auf ihre Konzepte zu Gesundheit und Sport befragt.

[www.tardis-verlag.ch](http://www.tardis-verlag.ch)

Metz, P. (2019).  
„Schulen auf besonnter Höhe.“  
Gründung und Entwicklung von alpinen  
Mittelschulen in der Schweiz.  
Chur: Tardis. - ISBN 978-3-9525049-0-1;  
366 Seiten, 25 Tabellen, 79 Abbildungen,  
CHF 48.-